

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE Le "tourisme" en pays turrinois au XVI^e siècle

Dur, dur d'être pèlerin

En 1588, la France est ravagée par les guerres civiles. Les "ligueurs" parisiens viennent de chasser Henri III de la capitale. Le sieur de Villarmont entame un pèlerinage en Terre Sainte, qui l'amène à traverser le Dauphiné, au départ de Vierne. Son itinéraire le conduit par Saint-Laurent, La Verpillière, Bourgoin, Cessieu et La Tour-du-Pin. Il franchit la frontière de Savoie à Pont-de-Beaurvoisin.

Il s'étonne de l'enchaînement des moulins sur les rivières, où les martinets forgent les lames d'épée. Il y a grande quantité de moulins qu'un petit ruisseau fait tourner. Les utilisations sont multiples : jouer les soufflets pour attiser le feu à la fournaise, battre le fer sur

l'enclume ou encore tourner les meules qui aiguisent les épées, « sans qu'il y ait un seul homme pour tenir le fer en la main pour le faire à sa volonté ».

Pas d'autoroute, mais déjà des péages...

Notre pèlerin poursuit son itinéraire par « la rude montagne d'Aiguebelette » qui « dure une lieue de hauteur et davantage de descente, étant toute remplie de bois taillis, repaire et tanière de larrons... Se trouvent dans ces bois plusieurs ours et autres bêtes sauvages, lesquelles en certains temps sont dangereux à rencontrer ». Il apprécie l'excellence du bon poisson du lac, « comme au dîner le goût m'en

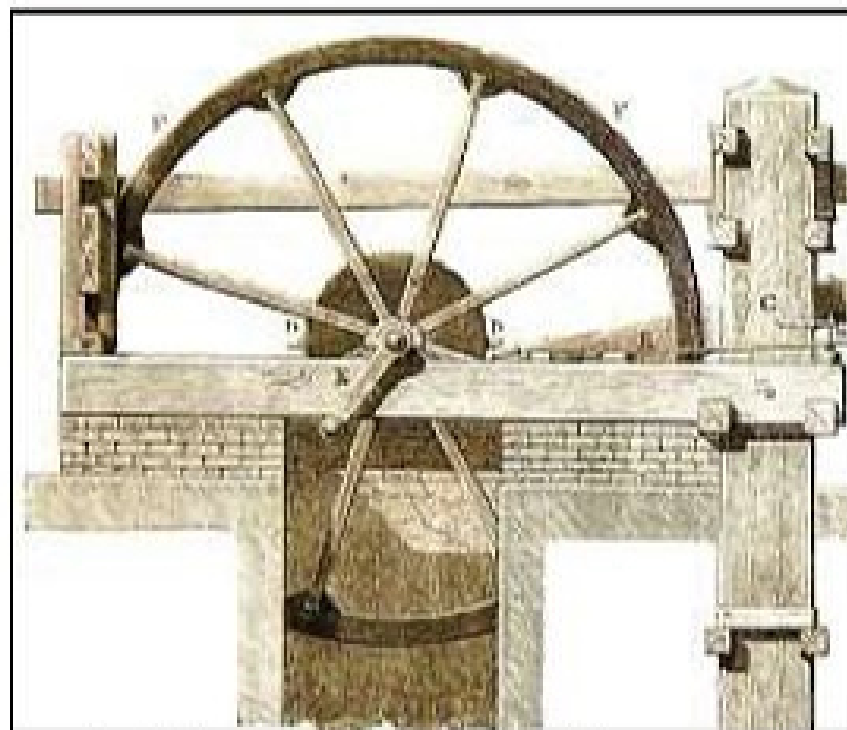
donna preuve suffisante ». Au retour, il passe par « la montagne du Chat, un passage périlleux à cause des bois desquels elle est remplie et d'un grand lac qui est au pied, auquel facilement, du haut de la montagne, on précipiterait ceux qu'on voudrait faire mourir pour avoir leur argent ».

Mille fois notre touriste du XVI^e siècle risque « d'être pris ou massacré par les chemins ». Au-delà du danger, pour voyager, il se plie à une tradition déjà vieille : « Partout, en Italie et au-delà », il est obligé de donner des "pourboires"...

JJB La Tour Prend Gache

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez les chroniques historiques de l'association sur le site internet : www.turritoire.org



Le martinet est le précurseur du marteau-pilon qui écrase, par coups successifs, le métal porté au rouge. La roue à aube est entraînée par le courant et le mouvement est transmis par une bielle de bois. Illustration DR

